

1968

Lettre du Père Joseph Eigenmann au T. R. P. Schwindenhammer — (3-II-1881)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol2>

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1968). Lettre du Père Joseph Eigenmann au T. R. P. Schwindenhammer. In *Angola: 1868-1881*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1881 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1868-1881 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE JOSEPH EIGENMANN
AU T. R. P. SCHWINDENHAMMER

(3-II-1881)

SOMMAIRE — *Visite aux Autorités à Lisbonne. — Visite au Nonce Apostolique. — Appréciation du mémoire du Père Charles Duparquet. — Position à tenir.*

Lisbonne, le 3 Février 1881.

Mon T. R. et bien-aimé Père.

.....

Tant devant M. Pedroso, comme devant le Secrétaire du Ministère de la Marine, comme devant le Nonce, je me suis principalement expliqué à faire voir deux choses: 1° que la bonne volonté ne manquerait certainement pas, ni à nous ici en Portugal ni à la Congrégation, de faire tout ce qui est en notre pouvoir en faveur des colonies portugaises, qui ont un si grand besoin de missionnaires et qui d'ailleurs sont entourées par nos deux Préfectures du Congo et Cimbébasie; 2° que peut-être, non sans grand sacrifice, nous pourrions trouver un prêtre portugais avec un ou deux frères, qui pourraient être envoyés dans cette fondation à établir, proposée par le P. Duparquet et pour ainsi dire provoquée par le Gouverneur de Moçâmedes; 3° mais que tant l'envoi et le déplacement de ces membres portugais, comme aussi les bases et conditions de leur envoi dépendaient de l'agrément du Supérieur Général, qui pourrait bien ne pas se conformer absolument avec les propositions du

P. Duparquet; 4° que tant l'état de santé du Supérieur Général comme aussi pour nous la nécessité actuelle de trouver par qui remplacer le personnel qui nous serait enlevé, exige un certain délai et ne peut pas se faire immédiatement. Ces divers points je vais les répéter toute à l'heure à Mr. le Ministre.

J'ai été deux fois chez le Nonce, qui m'a très bien reçu et s'inquiète beaucoup au sujet de votre si chère santé et me prie de lui en donner des nouvelles.

.....

Quant à l'affaire il blâme aussi le P. Duparquet d'avoir agi directement sans votre approbation et je crois qu'il a même exprimé dans un petit entrefilet dans une lettre à Rome, ses doutes sur la correction de l'acte du P. Duparquet; cependant il l'excuse aussi un peu à cause des circonstances et pour être en partie provoqué.

.....

Quant à l'affaire, dit-il: 1°) la Nonciture et le St. Siège ne doivent pas s'en mêler; 2°) que la Congrégation *comme telle* ne peut rien attendre en ce moment; cela pourra venir plus tard; 3°) que nos Missionnaires cependant sont mieux vus que les Jésuites et Lazaristes et que la Congrégation a de l'avenir pour les colonies portugaises; 4°) que cet établissement aurait donc un caractère *privé* et non officiellement *Congréganiste*; 5°) que dans son opinion on devrait: a) montrer de la bonne volonté; b) qu'il ne verrait pas d'inconvénient que l'on *tentât* cet établissement comme première étape, mais toujours avec des garanties suffisantes contre des préjudices matériels, en cas de difficultés.

D'autres personnes ont un peu les mêmes sentiments, comme Mr. Miel, etc. Voici un petit résumé d'appréciation.

Votre pauvre enfant

P. Eigenmann.

AGCSSp. — Portugal.